

Cosmos 1998

Macro et Micro-écologie

Il existe deux sortes de rats. Ceux des champs et ceux des villes. J'appartiens incontestablement à la seconde catégorie, arrière petit fils d'exilés ruraux.

Dans mes gênes aucun plaisir de me retrouver à la campagne. Il y en a pour qui le vert signifie l'espoir. Me concernant, le vert est synonyme d'angoisse.

Je préfère le pavé gris, mouillé ou même luisant. La pierre me rassure. Les arbres-déco et les beaux-jardins.

En un mot je m'intéresse à la Macro-écologie, et je renie totalement la Micro-écologie.

Et c'est bien ça qui a changé depuis les barbus en peau de berger sur le plateau de l'Ardèche: nous ne sommes plus obligés de taper le cul des vaches pour prouver notre conscience environnementale.

On peut détester la nature et souhaiter ne pas être détruit par le progrès.

Les pique-niques peuvent vous sembler romantiques, mais les insectes de Microcosmos me répugnent franchement. A part les coccinelles.

Ça reste personnel. J'adore les promenades en forêt, même enneigée, Je regarde avec délectation les nuages. Le soleil qui varie les éclairages à travers les branches me ravit. Mon uni-vert se limite à ces quelques aspects naturels.

Pollueurs, Pollueuses...

La Macro-écologie, qui englobe les poubelles de couleur et l'impact du diesel, l'ozone et la qualité de l'eau, est un réel défi aujourd'hui. Et qu'on soit citadin ou campagnard, elle nous concerne tous.

Nous voici dans une période où le réalisme est de rigueur, où le pragmatisme est un paganisme tolérable, où l'environnement est un atout en terme de relations publiques.

On nous envoie des poubelles vertes pour le papier et bleue pour le verre. On nous fabrique des canettes recyclables. On nous sophistique le gasoil.

Mais parallèlement, personne ne peut arrêter de gigantesques incendies en Indonésie, dues à d'ancrales méthodes agricoles. Personne ne peut ralentir la constante inflation de pollution automobile dans les villes occidentales mais aussi des pays en voie de développement. Personne ne se soucie réellement de la qualité de certaines eaux, de La Hague en France (déchets nucléaires suspectés) à Rivière des Prairies près de Montréal (l'assainissement a pris du retard).

Quand je suis arrivé à Montréal, je me suis enthousiasmé pour la qualité de son air pur. Si pur.

L'image des rivières d'eau vive, de forêts infinies.....

Pourtant le soleil vire orange parfois....ici aussi, en été. L'eau a un certain goût de calcaire.

Et que dire de ces papeteries qui rejettent la sciure (poison mortel) dans les eaux douces? Le Canada, à cause de ses hivers rudes et longs, consomme bien plus de combustibles en tout genre par habitants que la plupart de ses collègues du G7. La neige maculée, comme un slip pas nettoyé.

On a d'ailleurs récemment appris que les Nord Américains étaient les habitants les plus pollueurs de la planète. Question de consommation. Trop de voitures, trop d'alimentation, trop de déchets....

Les Russes ont aussi leur part de responsabilité: centrales nucléaires mal entretenues, produits chimiques dans l'air et dans l'eau, mer d'Aral disparue, asséchée.

Ce ne sont que quelques exemples.

Et Paris, donc. Parlons plutôt des solutions que des problèmes.

La hausse du diesel . Problème: les transports routiers (inflation de coûts), les ventes de voitures diesel (la France est leader mondial de ce genre de moteurs)

La voiture électrique: outre le problème de chargement et de durée-kilométrage, il existe un vrai problème, le recyclage des batteries ultra-polluantes.

Plus de transports en commun. Si déjà on offrait gratos les parkings des gares de banlieues....De même ceux aux portes de la capitale (stations de métro). Sans parler de l'incohérence de certains projets (non concertation entre la SNCF et la RATP, aucune planification en rapport avec les migrations. horaires de nuit).

Il s'agit de changer les mentalités, tout en ne causant pas des réflexes meurtriers. Tout obstacle pour se rendre dans Paris aura pour conséquence de refluer les banlieusards, et donc de diminuer l'activité nocturne de la capitale.

Il y a dans ces idées, des notions liées à notre comportement civique, à notre sécurité, et à notre santé.

Une autre pollution resterait à prendre en compte: les nuisances sonores.

Le citoyen résiste encore et toujours à l'envahisseur...

Tout cela cumulé, le citoyen pourrait avoir envie de s'exiler au vert.

Faire comme Adjani, aller vivre dans les Alpes. Au calme. Notre stress se porterait mieux. Et les nouvelles technologies nous aident à briser les distances.

Car à quoi cela sert-il de vivre en ville, si on ne peut pas profiter des terrasses de café, des flâneries le long des quais...

Soon E MC dénonce Monsieur Pollution, Cabrel chante l'Arbre va tomber, Berger se lamante sur son Orange bleue ou Charlélie Couture se rappelle un été sur les plateaux du massif central; mais quel décideur nous parle des vrais défis du prochain siècle? les océans (usines marémotrices, ressources alimentaires et énergétiques), le soleil (énergie solaire), l'air (purification , contrôle, énergie éolienne)...bref nos 3 éléments basiques.

Bio-dégradable

Parce qu'à force de flatter les industriels, non seulement notre société aura créé des chômeurs, mais en plus des intoxiqués. Et finalement des morts avant-terme.

Il serait donc d'investir sur l'homme. Et sa qualité de vie.

VinCy